

La vie en 40 fractures, selon Judith Bastien

Atteinte d'ostéogénèse imparfaite, elle visite les écoles, les entreprises, etc.

Trois-Rivières



ISABELLE
LÉGARÉ

Judith Bastien a peut-être des os de verre mais sa volonté de changer les choses dégage sans l'ombre d'un doute une

résistance à rude preuve.

Atteinte d'ostéogénèse imparfaite, une maladie qui rend ses os très fragiles, Mme Bastien n'hésite pas à se rendre dans les classes et les milieux de travail afin de raconter son histoire, exposer sa perception du regard et de l'attitude des autres. Du coup, elle espère sensibiliser les gens à la réalité quotidienne ainsi qu'aux besoins des personnes handicapées et, surtout, dissiper les malaises qui peuvent encore exister face à celles-ci.

Judith Bastien est née avec douze fractures. Trente-neuf ans, une quarantaine de fractures et une dizaine d'interventions chirurgicales plus tard, la Trifluviennaise affirme qu'elle a réussi à se faire une vie bien remplie.

Elle n'a jamais manqué de boulot depuis sa sortie de l'université avec, en main, un diplôme en administration des affaires. Elle habite une confortable maisonnette aménagée expressément pour qu'un fauteuil roulant puisse y circuler librement, se déplace toute seule au volant d'un véhicule adapté, se permet des voyages à l'étranger, est entourée de parents généreux, d'amis attentionnés, d'un amoureux compréhensif...

«Bien sûr que je suis heureuse!», affirme-t-elle d'une voix douce à quiconque l'interroge sur l'existence du bonheur lorsqu'on vit avec un handicap aussi important.

Si les questions des enfants sont ha-



PHOTO: FRANÇOIS GERVAIS

Le témoignage de Mme Judith Bastien ne laisse personne indifférent.

bituellement d'ordre technique - «Comment tu fais pour prendre ton bain?» - les adultes sont quant à eux curieux (et visiblement plus mal à l'aise reconnaît-elle) de savoir comment réagir et quoi dire à une personne handicapée.

«Je suis ouverte à toutes les questions. Elles me nourrissent. Et si mes réponses peuvent aider, par ricochet, d'autres personnes handicapées à être mieux acceptées, je pourrai dire que j'ai

laissé ma trace», confie Mme Bastien qui enrichit sa présentation de photos la montrant de sa naissance à aujourd'hui.

Reconnaissante envers ses parents qui lui ont appris dès la petite enfance à persévérer malgré son handicap (la petite Judith pouvait être des semaines, les jambes immobilisées pour permettre à ses os de se ressouder), Mme Bastien soutient qu'elle a néanmoins besoin de défis.

Raconter son expérience l'anime particulièrement. Elle se rend donc disponible pour des rencontres de sensibilisation.

«J'aimerais que mon témoignage puisse redonner espoir à des jeunes ou à des moins jeunes en mal de vivre, découragés par les épreuves», ajoute celle dont les valeurs de respect et de dignité, d'amour des autres, de confiance en soi et d'estime de soi sont au cœur de son propos. ●